

NEWSLETTER N°15



SOMMAIRE

- Un petit pays qui voit grand,
- La tentation du large,
- Notre actualité.

Un petit pays qui voit grand



« L'exploit était intrinsèquement modeste et c'est en raison de sa témérité qu'il mérite d'être considéré comme grand » (Gomes Eanes de Azurara 1453).

Quatre-vingt-trois ans avant de contourner l'Afrique, un Siècle pour toucher Cipango (notre actuel Japon) et ses richesses fabuleuses... L'espoir de vies meilleures des jeunes « fidalgos pauvres» (jeunes nobles), qui se bornaient à «aller aux Maures» à l'ouvert du détroit de Gibraltar pour poursuivre « la Reconquista » de leur Lusitanie entamée quatre cents ans plus avant.

Le «petit Portugal», donc, avait décidé de prendre les Maures à revers rejoignant l'Abyssinie (l'actuelle Ethiopie) par la mer, où avaient émigré les chrétiens d'Afrique pourchassés par l'Islam. Repliés sur ses hauts plateaux, ils occupaient Axoum, l'ancienne capitale légendaire de la reine de Saba. Motivations religieuses ou commerciales, les deux cohabitaient sans doute. Ecrivant près de deux cents ans avant Montesquieu, Joao Barros s'exprime : *«l'exercice du commerce et de l'échange est le moyen par lequel on concilie et on négocie la paix et l'amour entre les Hommes, car le commerce est la base de toute police humaine»*. Naïf, le philosophe?

S'il y a deux noms à retenir le premier est celui de l'Infant Henri, fils de Dom Joao 1^{er}. Roi du Portugal.

Surnommé de manière injustifiée, Henri le

navigateur, il est en 1420 le Gouverneur de l'Ordre Militaire, fondé un siècle plus tôt pour succéder aux Templiers dont on connaît l'issue tragique. Déjà les croix rouges de l'ordre des Chevaliers du Christ ornent les voiles des caravelles tout comme les logos des sponsors de notre actuel Vendée Globe.

Henri le navigateur s'installe à Sagres en 1420. Du haut de ce cap puissant dominant l'Atlantique, il se persuade de l'importance stratégique de se lancer sur la Mer des Ténèbres dont on dit qu'au-delà du cap Bojador, sont les limites du monde des vivants ; un monde où, la peau des hommes devient noire, un courant irrésistible entraîne les nefs vers un maelstrom où l'air et la mer bouillonnent comme un chaudron.

Sagres devient le centre nerveux, austère et enthousiaste d'une phosphorescence intellectuelle, scientifique et humaniste. Dans ce lieu de réflexion, d'initiative, de décision, d'encouragement, des capitaines, des cartographes, des astronomes, des mathématiciens se rencontrent, décident et planifient la préparation de bateaux amarrés à quelques pas d'ici dans le port de Lagos d'où était gérées les « affaires africaines depuis la prise de Ceuta.

Les «italiens».

Dinis 1^{er} du Portugal avait déjà noué des relations avec les génois, les florentins et les lombards. Ces liens perdurent avec les successeurs de Dinis et de nombreux mercenaires déjà recrutés ont découvert et exploré les Canaries (notamment Lanzarote Marocello), lesquelles font naître de vives convoitises en Castille. Ces relations privilégiées sont la clé de l'accès à la cartographie de Ptolémée, à la cosmographie selon Albertinus de Virga... connaissances indispensables à l'accélération de l'entreprise portugaise.

A force de travail, l'obstacle de la peur est franchi et la vérification faite que 1400 km au sud de Lagos, le cap Bojador ne marque pas la fin d'un monde assigné aux vivants. Le mythe de la «Mer des Ténèbres» s'estompe après que de nombreux marins courageux et aventureux aient refusé de pousser plus avant. Giles Eanes est le premier; il s'attend à tout, ...il ne se passe rien! Au-delà du cap peu redoutable en vérité, il débarque sur une bande de terre inhabitée et ne peut que ramasser quelques fleurs inconnues qu'il offrira à son retour à l'infant Henri, des roses de Jéricho. Dix-neufs ans après la prise de Ceuta, les premières circumnavigations de l'Afrique, peuvent commencer.

Le deuxième nom à retenir est celui de Vasco de Gama. Mais il faudra attendre près de quatre vingts ans, avant que son périple le mène jusqu'à Calicut Via l'Abyssinie...où sont propos commença de façon claire : **«Nous sommes venus faire des Chrétiens et chercher des épices»**. Nous en reparlerons...

La tentation du large



Les explorations timides et hésitantes du XVème siècle, l'absence de cartographie suffisamment précise, l'imperfection des instruments de navigation, bornaient les

aventuriers portugais à des avancées de cabotage le plus souvent en vue des côtes. Pourtant déjà ils commençaient à percer le mystère des « aiguilles », ces petites pièces de métal magnétisé qui montraient l'étoile Polaire. On ne comprenait pas encore pourquoi, selon le lieu où l'on se trouvait, son indication variait! L'expérience leur enseigna à corriger de façon instinctive les directions montrées. Ainsi, près d'une pointe située une centaine de milles dans l'Est du cap de Bonne Espérance, ils constatèrent que les aiguilles aimantées donnaient très exactement un axe nord/sud ; ils nommèrent donc cette pointe le cap des Aiguilles. Maîtrisant l'amplitude des variations avec l'axe de l'étoile Polaire, celle-ci devenait un repère essentiel. On venait de pressentir sans le savoir, la déclinaison. Au XVème siècle, cette étoile guide oscillait dans une plage de 3° Est ou Ouest selon le lieu de l'observation. Quelques alignements célestes, comme Mérach-Dubhé (les deux étoiles postérieures de la Grande Ourse) avec la Polaire, n'avaient point échappé au sens de l'observation des navigateurs qui pouvaient donc ainsi, sans toutefois comprendre le phénomène, corriger leur position et affiner leur cap.

C'est ainsi que germa dans les esprits, la «tentation du large» ; car si les caboteurs trouvaient un allié indéfectible dans ces vents de Nord-Est qui régnaien presque constamment sur leur région, ils voyaient leur retour considérablement contrarié. Certains esprits perspicaces, pressentant les règles qui régissent la dynamique des fluides, commencèrent à imaginer que si des vents aussi constants soufflaient sur leurs côtes, il devait bien y avoir plus loin, au nom d'une symétrie logique, des vents opposés. Ils imaginèrent donc un retour en s'écartant vers le large jusqu'à ce qu'ils trouvent cet hypothétique flux portant ; c'est ce qu'il appelait «la volte du large » qui les ramenait sur leurs côtes. Nos actuels coureurs du Vendée Globe, bien que beaucoup mieux armés en équipement électroniques et météorologique ne font pas autres chose.

Notre actualité



L'année 2017 est largement commencée. Nos animations ont débuté par la traditionnelle galette des Rois offerte à nos adhérents, suivie de notre assemblée générale annuelle tenue le 3 février. La prochaine réunion mensuelle prévue le 4 mars permettra de rendre ouveau bureau.

Le temps du réarmement de nos unités approche. Trois weekends seront consacrés au toilettage de nos carènes avant de véritablement vérifier leur qualité de glisse le 1^{er} mai à l'occasion de la manifestation qui a pour objet de réunir l'espace d'une navigation skippers et équipiers. Puis viendra l'heure du rallye qu'une équipe dynamique prépare dans le plus grand secret.

Bien sûr comme d'habitude, notre secrétaire n'oubliera pas de vous communiquer les informations nécessaires. A chacun de signaler sa participation dans le double but d'organisation optimale et de réussite.